

Prier en décembre 2025

Où est-il ton Dieu ?

Comme un cerf altéré cherche l'eau vive, ainsi mon âme te cherche toi, mon Dieu. Mon âme a soif de Dieu, le Dieu vivant. Je n'ai d'autre pain que mes larmes, le jour, la nuit, moi qui chaque jour entends dire : « Où est-il ton Dieu ? » (Ps.41)

« Je n'ai d'autre pain que mes larmes ... »



Dans l'actualité sombre de notre monde, ce cri est légitime pour des millions de femmes, d'hommes, d'enfants ! Guerres, conflits, terrorisme, enlèvements, féminicides... catastrophes naturelles... chômage, insécurité...

Il suffit d'ouvrir le journal, d'écouter la radio et la télévision, pour mesurer l'ampleur des cris de l'humanité. Beaucoup n'ont d'autre pain que leurs larmes et peuvent reprendre l'interrogation du psalmiste : « Où est-il Dieu ? »



« Le Seigneur dit à Moïse : « J'ai vu, oui, j'ai vu la misère de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu ses cris sous les coups des surveillants. Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer de la main des Égyptiens et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays, ruisselant de lait et de miel... » (Ex 3,7-8).

« J'ai vu... j'ai entendu... je connais... je suis descendu... »

Saint Ignace de Loyola nous invite à contempler les trois Personnes divines : à la vue de l'humanité victime de divers esclavages qui engendrent souffrances et injustices, de génération en génération, décident « **que la seconde Personne de la Trinité se fasse homme pour sauver le genre humain** ». (Ex. n° 102)

Dieu voit. Il entend. Il connaît. Il descend !



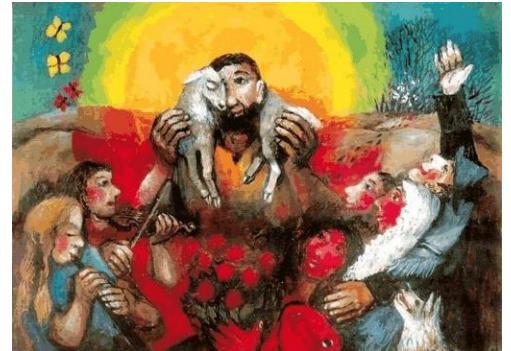
« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth, à une jeune fille accordée en mariage à un homme nommé Joseph, de la famille de David ; cette jeune fille s'appelait Marie. L'ange entra auprès d'elle et lui dit : « Sois joyeuse, toi qui as la faveur de Dieu, le Seigneur est avec toi. » A ces mots, elle fut très troublée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas être enceinte, tu enfanteras un fils et tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela se fera-t-il puisque je n'ai pas de relations conjugales ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint et sera appelé Fils de Dieu. Et voici que Elisabeth, ta parente, est-elle aussi enceinte d'un fils dans sa vieillesse et elle en est à son sixième mois, elle qu'on appelait la stérile, car rien n'est impossible à Dieu ». Marie dit alors : « Je suis la servante du Seigneur. Que tout se passe pour moi comme tu me l'as dit ! » Et l'ange la quitta.

Dans la petite ville de Nazareth, Dieu se manifeste à Marie et lui propose d'accueillir en elle son propre Fils... Dieu est descendu et Marie engage toute sa vie dans ce projet de le porter en elle pour l'offrir au monde.

Dieu est là, dans la chair d'une toute jeune fille.

Dieu est là, dans la monotonie de la vie quotidienne de la famille de Nazareth, pendant 30 ans !

Par toute son existence, Jésus manifeste que Dieu est là, au cœur de l'humanité : ses gestes d'attention, de proximité, ses paroles de réconfort, de miséricorde, les incompréhensions subies, les souffrances de sa Passion, sa Résurrection, triomphe de la Vie, de l'Amour sur toute mort... autant de signes que Dieu rejoint notre condition humaine.



Aujourd'hui ?

En ce temps liturgique de l'Avent, en Eglise, nous sommes invités à « veiller », « être en attente », à reconnaître que Dieu est là aujourd'hui, dans ce monde fracassé et toujours aimé sans mesure.

- ⊕ Dans ma prière, je demande la connaissance intérieure – par le cœur – de Jésus qui, pour moi et pour toute l'humanité, s'est fait « humain » pour m'associer à sa Vie de Fils.
- ⊕ Regardant le monde dans sa totalité ou dans ce qui m'est proche, je rends grâce à Dieu qui a envoyé son Fils dans le monde pour le libérer de l'emprise du mal.
- ⊕ Je suis attentive à reconnaître et à faire advenir les signes de sa présence dans ma vie, celle de mes proches, dans la vie du monde :

JUSTICE, PAIX, RÉCONCILIATION, LUMIÈRE, FOI, AMOUR, ESPÉRANCE !

« Plus nous sommes réconciliés, plus nous, chrétiens, pouvons rendre un témoignage crédible à l'Évangile de Jésus-Christ, qui est une annonce d'espérance pour tous, un message de paix et de fraternité universelle dépassant les frontières de nos communautés et de nos nations ».

Léon XIV lors de son voyage en Turquie



BELLE ROUTE VERS NOËL